

LES FESTE
DETHALIE



LES FESTES
DE
THALIE,
BALET

Représenté pour la première fois, par l'Académie Royale de Musique, le Dimanche 19. Août 1714.

Les Paroles de M. de la Font.



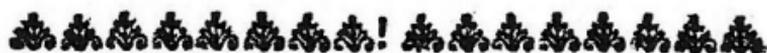
La Musique de M. Mouret.

LXXXV. Opera.



AVERTISSEMENT.

Voilà je croi, le premier Opera où l'on ait vû des Femmes habillées à la Françoisè, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie; c'est aussi la premiere fois que l'on a hazardé de certaines expressions convenables au Comique, mais nouvelles jusqu'alors & même inconnues sur la Scene Lyrique; le Public en fut d'abord allarmé, cependant le Théâtre qui regne du commencement jusqu'à la fin de ce Balet se trouva si amusant & si enjouié, qu'on y venoit en foule presque à contre-cœur. Je me fis conscience de divertir ainsi le Public malgré lui, & pour rendre son plaisir pur & tranquile je me dépêchai de faire moi-même la Critique de mon Ouvrage où je donnai tout le merite du succès à la Musique & à la Danse Le Public me sçut si bon gré d'avoir eû cette attention pour lui, & devint si fort de mes amis que pendant quatre-vingt Representations il ne pouvoit se refoudre à me quitter, & même encore aujourd'hui il parle de ce Balet avec plaisir.



P E R S O N N A G E S
 D U P R O L O G U E .

M E L P O M E N E .
 T H A L I E .

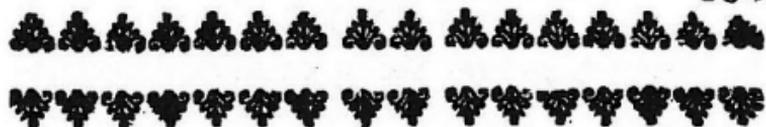
A P O L L O N .

D I V E R T I S S E M E N T
du Prologue.

SUIVANS de Melpomene.

SUIVANS de Thalie.





PROLOGUE.

*La Scene est sur le Théâtre
de l'Opera.*

SCENE PREMIERE.

MELPOMENE , *Suite de Melpomene.*

MELPOMENE *regardant le Théâtre
de ses Spectacles.*

Théatre de ma gloire , où regne l'har-
monie ,
Ne recevez des loix que de mon seul génie.
Mes Sujets sont les Rois , les Heros & les
Dieux.
Rien ne peut égaler mes Spectacles pom-
peux.

Théatre de ma gloire , où regne l'harmonie ,
Ne recevez des loix que de mon seul génie.

J'attendris par les sons , mes pleurs & mes
soupirs.
Mes tragiques douleurs forment les vrais
Plaisirs.

Theatre de ma gloire où regne l'harmonie ,
Ne recevez des loix que de mon seul génie.

C H Œ U R.

Regnez divine Melpomene ,
Regnez des vrais plaisirs aimable Souve-
raine.

*Des Heros de la suite de Melpomene lui ren-
dent hommage par leurs danses.*

SCENE II.

MELPOMENE, THALIE.

*On entend une Symphonie vive & gaje
qui annonce l'arrivée de la Muse
Comique.*

MELPOMENE.

Dieux ! quels frivoles sons ? Que vois-je ?
c'est Thalie !

Vient-elle de ses Jeux étaler la folie ?
Osez-vous donc vous faire voir
En des lieux pleins de mon pouvoir ?

THALIE.

Je viens avec les Ris pour égayer la Scene.

MELPOMENE.

Armide , Phaëton , Atis ,
Roland , Bellerophon , Thetis ,
De ce brillant séjour me rendent Souveraine,
Muse retirez-vous.

Je le vois bien, ma Sœur un mouvement ja-
loux

Contre moi vous anime.

MELPOMENE.

Croyez-vous de mes Vers effacer le Sublime?

THALIE.

Sans vous rien disputer, je voudrois entre
nous

Par un autre chemin mériter quelque estime.

MELPOMENE.

Vous mériterez mon couroux.

THALIE.

Ma Sœur, un mot seul peut suffire
Pour faire voir qu'on me doit préférer;
On est bien-tôt las de pleurer,
Se lasse-t'on jamais de rire?

Vous faites à l'Amour une cruelle offense
De ne l'offrir que furieux,
Sous des traits plus rians je l'offre à tous les
yeux,

Qui de nous sert mieux sa puissance?

MELPOMENE.

Apollon en ces lieux s'avance,
Il sçaura de nous deux faire la difference.



SCENE III.

APOLLON, MELPOMENE, THALIE.

A P O L L O N.

Est-ce ainsi qu'à mes vœux , Muses , vous répondez ?
Que deviennent les Jeux que j'avois demandez ?

M E L P O M E N E.

On en voudroit éloigner Melpomene.

T H A L I E.

C'est votre ordre Apollon , qui dans ces lieux m'amene.

E N S E M B L E.

C'est moi qui dans ces lieux prétens donner des loix.

A P O L L O N *à Melpomene.*

Ne pouvez-vous comme autrefois
Dans un même sujet vous unir à Thalie ?
Ce mélange aujourd'hui charme encor l'Italie.

M E L P O M E N E.

Ce seroit avilir mes Héros & mes Rois.

A P O L L O N.

Hé bien ! entre vous deux il faut faire un partage ,
L'un & l'autre en son tems en plaira davantage.

PROLOGUE. 183

Que la Paix regne en ces beaux lieux,
Réunissons Melpomene & Thalie.

L'une dans les hyvers pourra chanter les
Dieux ;
L'autre dans les beaux jours par sa douce
folie ,
Charmera les cœurs & les yeux.

Que la Paix regne en ces beaux lieux ,
Réunissons Melpomene & Thalie.

MELPOMENE.

Quoi sous d'égales loix l'une & l'autre on
nous range ?

Jé reçois d'Apollon des mépris si cruels ?

Quoi tout Dieu qu'il est , son goût
change !

Ah ! c'est une foiblesse à laisser aux Mortels.

Elle sort avec les Heros de sa suite.



SCENE IV.

THALIE *seule.*

Venez , volez de toutes parts ,
 Je vais offrir à vos regards ,
 Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.

Mon art est le plus doux des arts ,
 Il est l'amour de la Jeunesse.
 Et je fais leçon de tendresse.

Venez , volez de toutes parts ,
 Je vais offrir à vos regards
 Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.

SCENE V.

THALIE , JEUX & PLAISIRS
qui accourent de toutes parts.

CHŒUR *des Jeux & des Plaisirs.*

Triomphez Muse charmante ,
 Triomphez de l'ennui , des pleurs & des
 soupirs ,
 Couronnez la Troupe riante
 Des Jeux & des Plaisirs.

*Les Jeux & les Plaisirs celebrent la Gloire
par leurs danses.*

THALIE.

Pour mieux faire éclater mon triomphe en ce
jour ,
Signalons dans nos Jeux le pouvoir de l'A-
mour.

Beautez , en tout tems , à tout âge ,
L'Amour est sûr de votre hommage.

Il regne dans tout l'Univers ,
Si l'Hymen vous engage, * * *Femme.*
Si vous sortez de ses Fers , * * *Veuve.*
Si vous fuyez son Esclavage; * * *Fille.*

Beautez , en tout tems à tout âge ,
L'Amour est sûr de votre hommage.

CHŒUR.

Triomphez Muse charmante ,
Triomphez de l'ennui , des pleurs & des
soupirs ,
Couronnez la Troupe riante
Des Jeux & des Plaisirs.

Fin du Prologue.



ACTEURS CHANTANS
DE LA PREMIERE ENTRE'E.

LA FILLE.

ACASTE, *Capitaine de Vaisseau, Amant de Leonore.*

CLEON, *Pere de Leonore, captif François delivré à Alger par Acaste.*

BELISE, *Mere de Leonore & Femme de Cléon.*

LEONORE, *Fille de Cléon & de Belise.*

Troupe de Captifs Algeriens.

Troupe de Marseillois & de Marseilloises.

ACTEURS DANSANS.

ACTE PREMIER.

FESTE MARINE.

Chef de la Fête.

ESCLAVES ALGERIENS.

MATELOTS MARSEILLOIS.



LES FESTES
D E
T H A L I E.

LA FILLE.

*Le Theatre represente le Port de
Marseille.*

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

ACASTE , CLEON.

CLEON.



Uelle est donc la beauté dont vous
portez la chaîne ?

ACASTE.

Vous verrez bien-tôt ses attraits.

L'Amour pour me blesser a puisé tous ses
traits

Dans les beaux yeux d'une inhumaine.
Mais songez à la fête & me laissez ici
Attendre l'objet qui m'engage.

190 LES FESTES DE THALIE,
CLEON.

Vous me rendez heureux, & vous allez l'être
aussi,

Vos bontez dans Alger m'ont tiré d'esclava-
ge,

Après dix ans de maux, je revoi ce rivage.

Chere Epouse, en ce jour, quel sera ton
transport,

De revoir un Epoux dont tu pleurois la mort?

SCENE II.

ACASTE *seul.*

NE puis-je me flater d'une douce espe-
rance?

L'objet que j'aime, hélas! s'oppose à mon
bonheur.

Cruelle indifférence,
Contre mes feux tu défends trop son cœur;
Le nœud de l'Hymen lui fait peur.

Ne puis-je me flatter d'une douce esperance?
L'objet que j'aime, hélas! s'oppose à mon
bonheur.

Mes soins, mes soupirs, ma constance,
Ne peuvent fléchir sa rigueur,
L'Amour même auroit peine à s'en rendre
vainqueur.

Ne puis-je me flatter d'une douce esperance?
L'objet que j'aime, hélas! s'oppose à mon
bonheur.

Attendons un moment pour m'offrir à ses
yeux ,
Sa mere doit parler en faveur de mes feux.

SCENE III.

BELISE, LEONORE.

LEONORE *une Guittare à la main.*

Rire , danfer , chanter , est mon partage,
Sans soins , sans amour , sans défirs ,
Point d'hymen , point d'esclavage ,
Je ne m'engage
Qu'aux seuls plaisirs.

BELISE.

Acaste est de retour , après un long voyage ,
Donnez-lui votre main , couronnez ses sou-
pirs.

LEONORE.

Des plus tendres soupirs l'hymen bannit l'u-
sage ,
Rire , danfer , chanter , est mon partage.

BELISE.

Depuis que mon Epoux a quitté ce rivage
Dans les pleurs j'ai passé dix ans.
Sans doute il ne vit plus , votre seul avan-
tage

M'a fait refuser mille Amans.

Voulez-vous perdre ainsi le printems de votre
âge ?

492 LES FESTES DE THALIE ,
LEONORE.

E'Hymen cause des soins , ces soins trop
importans
Nous font vieillir dès le Printems.

Rire , danser , chanter , est mon partage ,
Sans soins , sans amour , sans desirs ,
Point d'hymen , point d'esclavage ,
Je ne m'engage
Qu'aux seuls plaisirs.

S C E N E I V.

ACASTE , BELISE , LEONORE.

ACASTE.

VOs mépris , Leonore , ont-ils fini leurs
cours ?

Daiguez-vous consentir à mon bonheur su-
prême ,
Et verrai-je bien-tôt commencer mes beaux
jours ?

LEONORE.

De l'Amant voilà les discours ;
Ceux de l'Epoux sont-ils de même ?

ACASTE.

L'Hymen ne servira jamais qu'à m'enflâmer.
LEONORE.

LEONORE.

Non , l'on ne s'aime plus , dès que l'on doit
s'aimer.

BELISE à *Acaste*.

Ne lui faites pas violence ,
Portez ailleurs des vœux qu'elle n'écoute
pas.

ACASTE.

Que ne puis-je arracher mon cœur à sa puis-
sance ?

LEONORE à *Acaste*.

Vous trouverez ailleurs de plus charmans
appas.

ACASTE.

O Ciel ! à tant d'amour faire tant d'injusti-
ce !

BELISE.

Sa legere humeur , ses caprices ,
Sur les douceurs d'Hymen répandroient
le poison :

Si vous voulez gouter d'éternelles délices ,
Prenez femme qui soit dans l'age de raison.

ACASTE à *Belise*.

Je goute vos conseils , ils finiront ma peine.

LEONORE à *part*.

Quelle honte pour moi s'il fortoit de ma
chaîne !

ACASTE.

Que dites-vous ?

LEONORE.

Suivez des conseils genereux.

ACASTE *à part le premier vers.*
Le seul dépit jaloux peut la rendre à mes
feux.

Vous me conseillez donc une chaîne nouvel-
le ?

LEONORE.

Cherchez quelque objet moins rebelle.

BELISE *à Acaste.*

Je sçais la beauté qu'il vous faut ,
Elle veut vous charmer , ses yeux brillent
encore

Du même feu dont brille Leonore ;
Elle n'en a pas un défaut.

ACASTE.

Montrez-moi sans tarder l'objet qu'il faut
que j'aime.

BELISE *se montrant.*

Vous le voyez c'est une autre elle-même.

ACASTE *déconcerté.*

Cachons le trouble affreux dont je suis agité.
Faisons voir pour sa mere un amour affecté.

à Leonore.

Votre rigueur inhumaine
A trop long-tems éclaté ,
Ne portez pas votre haine
Contre un Amant rebuté ,
Jusqu'à traverser la chaîne
Qui fait sa félicité.

ACASTE, BELISE à *Leonore*.

Ne portez pas votre haine ,
Contre un Amant rebuté ,
Jusqu'à traverser la chaîne
Qui fait sa félicité.

LEONORE *s'en allant*.

Rentrons , ce que j'entens me cause trop de
peine.

S C E N E V.

BELISE, ACASTE.

ACASTE *courant après Leonore*.

ELLE fuit...

BELISE.

Laiſſons-la , ne ſongez plus qu'à moi ,
Je ne m'occupe plus qu'à vous être fidelle ,
Hâtons l'heureux instant de vous donner ma
foi ,

Vous ſeriez eſclave avec elle ,

De vous , je recevrai la loi.

Tu ſeras mon Epoux , mon ſouverain , mon
Roi.

Conſens à de nouveaux ſoupirs ,
N'aime plus qui te hait , & ne hais point qui
t'aime ,

Mon amour ſur tes pas conduira les plaiſirs ,
C'eſt aſſez qu'avec eux , tu me ſouffre moi-
même.

Cléon paroît.

SCENE VI.

CLEON , LEONORE , BELISE ,
ACASTE.

*Troupe de Captifs Algeriens enchaînez ;
Troupe de Matelots Marseillois.*

CLEON *appercevant sa Femme.*

AH la Perfide ! . . . au moins pour former
d'autres nœuds
Attens ma mort , tu n'attendras plus
guere.

BÉLISE *reconnoissant Cléon.*
Mon Epoux . . .

ACASTE *à Leonore.*

Quoi, c'est votre Pere
Que j'ai tiré des fers ? . . . ah ! je suis trop
heureux.

LEONORE.
Vous n'épouserez point ma Mere.

ACASTE.
Qui m'y forçoit , hélas ! c'étoit votre
rigueur.
Puis-je être heureux sans vous ? non, il n'est
pas possible.

Eh ! dans cette feinte penible
Ne lisez-vous pas dans mon cœur ?

C L E O N à *Acaste*.

Que ma Fille envers vous m'acquie
Et recevez le prix que votre cœur mérite.

ACASTE aux *Captifs Algeriens*.

Vous à qui ma valeur fit subir l'esclavage,
Je brise vos liens, allez, soyez heureux,
Vous devez ce bonheur à l'Objet qui men-
gage,

Rendez-en graces à ses beaux yeux,
Et formez en ce jour les plus aimables Jeux
Avec les Habitans de ce charmant Rivage.

On ôte les Chaines aux Captifs.

Chantez l'Amour, chantez sa gloire,
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses
traits,

Chantez, publiez à jamais
Sa nouvelle Victoire.

C H Œ U R.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses
traits

Chantons, publions à jamais
Sa nouvelle Victoire.

Les Captifs Algeriens dansent.

U N A L G E R I E N.

Triomphe Amour de la Beauté,
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

Qu'Elle a d'appas!

Qui ne l'aimeroit pas?

Ses beaux yeux son vainqueurs

De tous les cœurs;

198 LES FESTES DE THALIE ,
C'est à son tour
De ceder à l'Amour.

Triomphe Amour de la Beauté ,
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.
à *Acàste.*

Vous allez être son Epoux ;
Qu'un sort si doux
Vous fera de Jaloux !
Soyez constant ,
Vivez content ,
Que de vos désirs
Naissent des Plaisirs.

Triomphe Amour de la Beauté ,
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

Les Marseillois & Marseilloises dansent.

UNE FILLE MARSEILLOISE.

Tout Amant
Comme le vent
Est sujet à changer ,
N'en courons pas le danger.
Tel qui nous rend hommage ,
N'est qu'un volage ,
Défions-nous
D'un vent si doux.

Sur les flots
Point de repos ;
Dans l'Empire amoureux
L'on n'est guere plus heureux.

BALET.

199

Qui laisse le rivage
Court au naufrage,
C'est trop risquer
Que s'embarquer.

CHŒUR.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,
Il triomphe d'un cœur qui méprisoit les
traits ;

Chantons publiions à jamais
Sa nouvelle Victoire.

Fin du premier Acte.





ACTEURS CHANTANS
DE LA SECONDE ENTREE.

LA VEUVE.

ISABELLE, *Veuve.*

DORIS, *sa Confidente.*

LEANDRE, *Officier, Amoureux d'Isabelle.*

CHRISOGON, *riche Financier, aussi
Amoureux d'Isabelle.*

Nôce de Village.

Troupes de Bergers & Bergeres.

ACTEURS DANSANS.

ACTE II.

NOCE DE VILLAGE.

BERGERS & BERGERES.

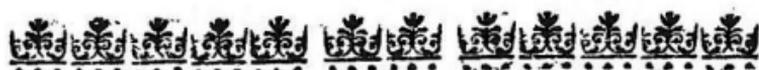
Le Pere & la Mere du Marié.

Le Pere & la Mere de la Mariée.

Le Marié & la Mariée.

PAYSANS.

PAYSANES.



LA VEUVE.

Le Theatre représente un Hameau.

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

ISABELLE *parée d'un demi deuil galant.*

Douce liberté du Veuvage ,
 Non, je ne vous perdrai jamais ;
 Je connois trop votre avantage
 Pour renoncer à vos attraits.

Mille Amans viennent rendre hommage
 A l'éclat de nos yeux , au pouvoir de nos
 traits ;

Mon Cœur avec plaisir écoute leur langage,
 Et n'en goûte pas moins une profonde Paix.

Douce liberté du Veuvage ,
 Non , je ne vous perdrai jamais ;
 Je connois trop votre avantage
 Pour renoncer à vos attraits.

SCENE II.

ISABELLE, DORIS.

DORIS.

Vous jouïffez d'un fort tranquile ;
Dès que la Parque eût mis votre Epoux au
tombeau ,

Près de ce paisible Hameau
Vous prîtes pour pleurer le plus riant azile ;
Et bien-tôt les Amours , les Jeux & les
Plaisirs
Chasserent loin de vous les pleurs & les sou-
pirs.

ISABELLE.

L'Amour auprès de moi rassemble
Une foule d'Adoratents ,
Et je trouve mille douceurs
A les amuser tous ensemble.

DORIS.

Tous vos Amans se plaignent de leur sort ;
L'un près de vous répand des larmes ,
L'autre à vos yeux veut se donner la mort.

ISABELLE.

Quel doux triomphe pour nos charmes !

DORIS.

Chrisogon soupire pour vous ,
Favori de Plutus , sa fortune est immense.
Vous voyez tous les jours Leandre à vos
genoux ,

Favori du Dieu Mars, il en a l'apparence:
 Qui de ces deux Amans aura la préférence ?
 Mais ils s'avancent dans ces lieux
 L'Amour & la Colere éclatent dans leurs
 yeux.

ISABELLE,

Sous ce feüillage épais , Doris , je me retire:
 De deux Amans jaloux , j'y verrai l'emba-
 ras ;

J'entendrai leurs discours . . .

DORIS.

Vous n'en ferez que rire.

ISABELLE.

Et pourquoi n'en rirois-je pas ?



SCENE III.

LEANDRE, CHRISOÛON, DORIS.

LEANDRE.

Isabelle m'adore & ne vit que pour moi.

LE FINANCIER.

Isabelle à moi seul doit engager sa foi.

LEANDRE.

Sa bouche mille fois m'a juré qu'elle m'aime.

LE FINANCIER.

Sa bouche mille fois me l'a juré de même.

DORIS *aux deux Amans.*

Les Belles trompent souvent,
Leurs Promesses sont frivoles,
Et c'est compter sur le vent
Que de compter sur leurs paroles.

LE FINANCIER.

Pour plaire j'ai mille vertus,
Jamais mon cœur ne trouva de Cruelles;
On est sûr d'être aimé des Belles,
Quand on est aimé de Plutus.

LEANDRE.

De la Beauté la plus aimable
Je sçais attirer les regards,
A tous les Favoris de Mars,
L'Amour fut toujours favorable.

D O R I S.

Cessez , cessez de disputer ,
Tous deux vous avez l'art de charmer une
Belle ;

à l'Officier.

Votre tendresse a dequoi nous flatter.

En montrant le Financier.

Mais la sienne est solide , on peut compter
sur elle.

L E F I N A N C I E R.

Mais enfin , qui de nous doit être le
Vainqueur ?

L E A N D R E *au Financier.*

Doris vous apprendra que je regne en son
cœur.

D O R I S.

Faites expliquer Isabelle ;
Elle vient . . . Je la vois ; vous l'apprendrez
mieux d'elle.



S C E N E IV.

ISABELLE, DORIS, LEANDRE,
LE FINANCIER.

ISABELLE *feignant de ne les avoir pas entendus.*

L'Un & l'autre en ces lieux, quel sujet
vous appelle ?

LEANDRE *à Isabelle.*

Je me flattois que l'Hymen le plus doux
M'uniroit avec vous.

LE FINANCIER.

J'ai seul droit de prétendre à ce comble de
gloire,

Et j'aurois tort d'être jaloux ;
Des Amans tels que nous, sont sûrs de la
victoire.

LEANDRE.

Prononcez, qui de nous doit voir comblez
ses vœux.

LE FINANCIER *à Isabelle.*

Votre cœur se partage encore entre nous
deux ?

LEANDRE.

Que vois-je ! Ô Ciel ! vous semblez
incertaine !

LE FINANCIER.

Ce choix si vous m'aimiez vous feroit moins
de peine.

ISABELLE.

A bannir l'un de vous j'aurois trop de regret,
Doris qui connoît mon secret
Une autrefois pourra vous en instruire.

DORIS à Isabelle.

Doris veut vous laisser la douceur de le dire.

LEANDRE & LE FINANCIER.

Tous ces détours sont superflus,
Choisissez un Epoux & ne differez plus.

ISABELLE *feignant de pleurer.*

Tant d'empressement me désole ;

Veuve à peine depuis deux ans ,

Croyez-vous qu'en si peu de tems

Un cœur affligé se console ?

LE FINANCIER.

Pour chasser loin de vous la Tristesse en ce
jour ,

J'ai rassemblé des Bergers d'alentour ,

J'ai pris soin d'embellir la Fête ;

Ils vont former pour vous les plus aimables
Jeux ;

Rien ne coute pour la conquête

D'un Objet qui fait tous nos vœux.

On entend un bruit de Musique champêtre.

LEANDRE.

Sur notre Hymen enfin que votre cœur pro-
nonce.

ISABELLE.

Après les Jeux vous sçavez ma réponse.

SCENE V.

NOCE DE VILLAGE,

DIVERTEMENT.

Le Marié, la Mariée, les gens de la Nôce,
& les Acteurs de la Scene précédente.

On joue la Marche.

CHŒUR DES BERGERS.

QU'à danser chacun s'apprête,
L'Amour prend soin de la fête,
Qu'à danser chacun s'apprête,
Celebrons d'aimables nœuds.

UNE BERGERE *seule.*

Deux cœurs amoureux s'unissent,
L'Amour les a fait tous deux
Pour être heureux,
Pour jamais leurs tourmens finissent,
L'Hymen a comblé leurs vœux.

LE CHŒUR.

Qu'à danser chacun s'apprête,
L'Amour prend soin de la fête,
Qu'à danser chacun s'apprête,
Celebrons d'aimables nœuds.

LA BERGERE.

Rien ne vaut la douceur extrême
De posséder l'objet qu'on aime.

Les Plaisirs , les Ris , les Jeux
Sont le doux prix des plus beaux feux.

C H Œ U R.

Qu'à danser chacun s'apprête ,
L'Amour prend soin de la fête ,
Qu'à danser chacun s'apprête ,
Celebrons d'aimables nœuds.

On danse.

C H Œ U R.

Du Dieu d'Hymen chantons les douces flâ-
mes

Qu'il enchaîne nos tendres cœurs ,
N'éteignons jamais les ardeurs
Que son flambeau fait naître dans nos aines.

D O R I S à Isabelle.

Aimez , aimez qu'attendez-vous ?
Cédez aux charmes les plus doux ,
Sur les aîles du Temps la Jeunesse s'envole.

C'est un Amant qui console
De la perte d'un Epoux.

Aimez , aimez , qu'attendez-vous ?
Cédez aux charmes les plus doux ,
Sur les aîles du Temps la Jeunesse s'envole.

On danse.

On reprend la marche & la Noce s'en va.

SCENE VI.

ISABELLE, DORIS, LEANDRE,
LE FINANCIER.

LE FINANCIER.

Ces Jeux en ma faveur ont dû toucher
votre ame,

Imitez ces Bergers, & que leur tendre flâme
Vous fasse décider sur l'Objet de vos vœux.

ISABELLE.

Pensez-vous que mon cœur balance entre
vous deux ?

LEANDRE & LE FINANCIER.

Prononcez si l'Hymen joindra mon sort au
vôtre,

Est-ce à moi qu'il promet les plaisirs les plus
doux ?

ISABELLE.

Je pourrois plus long tems vous tromper l'un
& l'autre ;

A l'Officier.

Mais mon cœur ne sent rien, ni pour vous ...

au Financier.

ni pour vous.

*Elle sort avec Doris, & Doris leur fait
à tous deux une grande révérence.*

LEANDRE.

Avec quelque Objet plus aimable
Je vais me consoler d'avoir perdu mes soins,
On n'en est pas plus miserable
Pour une Maîtresse de moins.

LEANDRE & LE FINANCIER,
repetent ces deux derniers Vers.

On n'en est pas plus miserable
Pour une Maîtresse de moins.

Fin du second Acte.



ACTEURS CHANTANS
DE LA TROISIE'ME ENTREE.

LA FEMME.

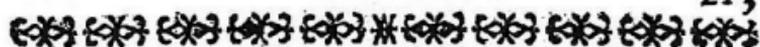
CALISTE, *femme de Dorante.*
 DORINE, *servante de Caliste.*
 DORANTE, *Epoux de Caliste.*
 ZERBIN, *Valet de Dorante.*
Troupes de Masques.

ACTEURS DANSANS.

ACTE III.

BAL.

TROUPES DE MASQUES.
 ARLEQUIN.
 ARLEQUINE.
 POLICHINELLE.



LA FEMME.

*Le Theatre représente une Salle
préparée pour un Bal.*

ACTE TROISIÈME.

SCENE PREMIERE.

CALISTE seule un masque à la main.

A Mour , charmant Vainqueur,
Que ton Empire a de douceur
Lorsqu'on ne craint point de
Rivale.

Sans partage aujourd'hui je regne dans un
cœur ,

Qui croit brûler d'une infidelle ardeur:
O douceur sans égale !

Amour , charmant Vainqueur ,
Que ton Empire a de douceur
Lorsqu'on ne craint point de Rivale.

SCENE II.

CALISTE, DORINE.

DORINE *en colere.*

ON fait à vos appas une offense mortelle,
 Voyez cet appareil pompeux,
 Votre Epoux qui vous croit absente de ces
 lieux,
 Votre Epoux infidele
 Prépare cette fête à l'objet de ses feux.

CALISTE.

Je ris de son amour comme de ta colere.

DORINE.

Souffrir sa trahison, & la voir de si près ?
 Vangez-vous de l'objet que l'ingrat vous
 préfere.

CALISTE.

Jene me vangerai jamais
 D'une Rivale qui m'est chere.

Voi l'objet dont son cœur adore les attraits,
 Dans un Bal l'autre jour l'Amour fit ce mi-
 racle,

Le masque lui cachoit mes traits :
 Ses desirs curieux s'irritoient de l'obstacle.
 Je le quittai timide. . . inquiet. . . amoureux.
 Je lui promis dans peu de m'offrir à sa vûë,
 Et c'est pour découvrir enfin son Inconnuë,
 Qu'il a fait préparer ces Jeux.

Voilà les hommes.

D'un bien que l'on possède oublier les appas,
C'est la modé au siecle où nous sommes;
On veut un bien que l'on n'a pas ,
Voilà les hommes.

CALISTE & DORINE.

Quand l'Hymen aux Amans vient présenter
les chaînes ,

L'Amour s'envole pour jamais ,
Et nous perdons tous nos attraits
En cessant d'être souveraines.

CALISTE.

Mon Epoux vient , allons sous ce masque
trompeur ,
Jouir encor de son erreur.

SCENE III.

DORANTE, ZERBIN.

ZERBIN.

Votre Epouse est partie , elle est loin de
la Ville ,

Et vous voilà le Maître pour deux jours.

DORANTE.

Zerbin , que je suis peu tranquile ,
C'est ici que j'attens l'objet de mes amours.
Je vais donc voir les traits de celle qui m'en-
chante ,
J'ai peine à retenir ma jöye impatiente.

216 LES FESTES DE THALIE,
Z E R B I N.

Pourquoi faire à Caliste une infidélité ?
Quel caprice est le vôtre ?
Epoux d'une rare beauté
Pouvez-vous en aimer une autre ?

D O R A N T E.

Caliste mérite mes soins,
A regret mon cœur est volage ;
Je sens que je ne puis l'estimer davantage ;
Mais je sens malgré moi que mon cœur
l'aime moins.

Z E R B I N.

Vaut-elle moins que l'Inconnuë ?

D O R A N T E.

Quelle différence ! ah grands Dieux !
Par un charme secret mon ame en fut émûë,
Où toutes ses beautés s'expliquoient par
ses yeux ;
Mais ses traits dans ce jour vont s'offrir à
ma vûë ,

Et l'Amour va remplir mes desirs curieux.

Z E R B I N.

Demasquer ce qui nous sçait plaire
C'est s'exposer au repentir.

Il est dangereux de sortir
D'une erreur qui nous est chere.

Demasquer ce qui nous sçait plaire
C'est s'exposer au repentir.

*Caliste paroît masquée suivie de Dorine
qui l'est aussi.*

D O R A N T E

DORANTE *apercevant son Inconnue*—
La vois-tu ? quels attraits ! . . . Caliste est
moins aimable.

ZERBIN *la considérant*.
Je crois à ses appas le masque favorable.

SCENE IV.

CALISTE *masquée* , DORINE *masquée*,
DORANTE , ZERBIN ,
Troupe de Masques.

CHŒUR *des Masques*.

CHantons, dansons , accourons tous,
Que chacun fasse sa conquête ;
Gouïtons les plaisirs les plus doux ,
Et que l'Amour soit de la fête.

DORANTE *à Caliste*.

Charmant objet de mon amour
Vous faites seule ici l'ornement de la fête ;
Venus & sa brillante Cour
Embelliroient moins ce séjour :
Prenez part à ces Jeux , que l'Amour vous
apprête.

*Dorante commence le Bal avec Caliste ,
& danse avec elle.*

Les Masques dansent après.

DORINE *masquée.*

J'apperçois Zerbin mon époux,
Il ne me connoît pas . . . parlons, appro-
chons-nous,

Voyons si l'exemple du Maître.
N'en a point fait un second traître.
Vous semblez éviter mes pas.

ZERBIN.

Qui moi ! j'ai d'autres soins en tête.

DORINE *masquée.*

Peut-être cherchez-vous ici quelque Con-
quête.

ZERBIN.

Vous ne vous y connoissez pas.

DORINE.

Et dans un Bal que venez-vous donc faire ?

ZERBIN.

J'accompagne un maître amoureux.

DORINE.

Et vous ? rien ne peut vous y plaire.

ZERBIN.

Le Sexe dès long-tems me rend trop mal-
heureux.

DORINE.

Aimeriez-vous quelque inhumaine ?

ZERBIN.

Quoi, suis-je fait pour les rigueurs ?

DORINE.

Est-il rien de plus doux qu'Amour & ses
faveurs ?

ZERBIN.

Est-il rien de plus dur que l'Hymen & sa
Chaîne ?

Et pourquoi de l'Hymen détestez-vous les loix ?

Z E R B I N.

De ses fers je sens tout le poids.

D O R I N E.

Quels défauts a donc votre Epouse ?

Z E R B I N.

Elle est prude, bizarre, incommode, jalouse ;

Elle m'a dégouté de son sexe trompeur,
Peut-être seriez-vous comme elle ?

Je la deteste . . . & grace à sa mauvaise humeur

Je lui ferai toujours fidele.

O N R E C O M M E N C E L E
D I V E R T I S S E M E N T.

Dorante donne la main à Caliste & la conduit sur le devant du Theatre.

D O R A N T E à *Caliste masquée.*

Vous connoissez mon cœur, accordez à mes yeux

Le bonheur d'admirer vos charmes.

C A L I S T E *masquée.*

Ne me voyez jamais vous m'en aimerez mieux.

D O R A N T E.

Quels discours ! quels soupçons ! qu'ils me causent d'allarmes !

220 LES FESTES DE THALIE,
CALISTE.

Je veux votre bonheur.

DORANTE.

En est-il sans vous voir ?

CALISTE.

Si j'accorde à vos yeux un si foible avantage,
Mes charmes perdront leur pouvoir.

A vous çacher mes traits l'Amour même
m'engage ;

Et m'en impose le devoir.

DORANTE.

L'Amour est offensé de tant de résistance.

CALISTE.

Je dois craindre votre inconstance.

DORANTE.

Ah ! permettez qu'à vos genoux

Je calme ces vaines allarmes ;

L'Amour fait mon devoir de céder à vos
charmes ,

Et me dit en secret qu'il faut n'aimer que
vous.

CALISTE.

Ne portez-vous point d'autre chaîne ?

Aucun objet n'a-t'il pû vous charmer ?

DORANTE.

Vous êtes de mon cœur maîtresse souve-
raine.

CALISTE.

D'autres que moi peut-être ont sçu vous
enflâmer.

DORANTE.

Quel autre objet que vous pourroit jamais
me plaire ?

BALET.
CALISTE.

228

Mais quoi ? n'avez-vous point de reproche à vous faire ?

DORANTE *à part.*

Dieux ! scauroit-elle mes liens ?

CALISTE.

Vous vous troublez . . . Quelle est une Caliste

Dont les attraits , peut-être effacent tous les miens ?

DORANTE *un peu déconcerté.*

Caliste dites - vous ?

CALISTE.

Quoi ce nom vous attriste !

Vous semblez interdit ! . . vous l'aimez . . .
je le voi.

DORANTE.

Non , je n'aime que vous , je m'en fais une lois

CALISTE.

Vous me trompez . . . Elle regne en votre ame.

DORANTE.

Il est vrai , je l'aimai je ne m'en défends pas ;
Mais ne-m'accusez point d'avoir éteint ma
flâme ,

C'est un crime de vos appas.

CALISTE.

Mais auprès d'elle enfin si l'Amour vous rappelle ?

DORANTE.

L'Amour vous fait triompher d'elle.

K iij

222 LES FESTES DE THALIE,
CALISTE.

Pourrez-vous l'oublier ?

DORANTE.

Oùi , je vous le promets.

CALISTE.

Vous ne l'aimerez plus ?

DORANTE.

Non.

CALISTE.

Quoi jamais ?

DORANTE.

Jamais.

Caliste & Dorine se démasquent.

ZERBIN.

Juste Ciel ! quel trouble est le nôtre !

DORANTE *d'un air riant sans se troubler.*

Caliste je suis trop heureux ,

L'Amour nous contente tous deux.

Rivale de vous-même & sans en craindre
d'autre ,

L'Amour après l'hymen veut resserrer nos
nœuds.

CALISTE.

Votre caprice est digne qu'on l'admire,

Et je pourrais m'en irriter :

Mais je dois vous imiter ,

Et comme vous j'en veux rire.

CALISTE & DORANTE.

Tendre Amour dans nos cœurs lance de nou-
veaux feux ,

L'Hymen sans ton secours ne peut rendre
heureux.

THALIE à toute l'Assemblée.

Allez Troupe riante , allez cessez vos Jeux ;
De Meipomene enfin j'efface les Conquêtes,
Il ne me manque plus pour combler tous
mes vœux

Que d'apprendre à mes Sœurs le succès de
mes Fêtes.

CHŒUR.

Triomphez Muse charmante ,
Triomphez de l'ennui , des pleurs & des
soupirs ;

Ramenez la Troupe riante
Des Jeux & des Plaisirs.

L'Acte finit , & l'on joue l'entre Acte.

FIN.

